

Chers amis du Réseau Blaise Pascal **"Sciences, Cultures et Foi"***

Nous avons reçu un message de Mr Marcel Comby signalant que son essai **" Le monde tel que je le comprends "** est en souscription aux éditions TdB.

Son argumentaire est présenté ci-dessous.

Si cette étude vous intéresse, vous pouvez faire parvenir dès que possible votre demande a Marcel Comby accompagnée d'un chèque de **22 euros libellé au nom des éditions TdB** (et non Comby)

À l'adresse suivante : Marcel Comby 41E rue Joliot Curie 69005 LYON.

Bien amicalement

Philippe Deterre, modérateur du site

Le monde tel que je le comprends de Mr Marcel Comby (synopsis)

« Le Monde tel que je le comprends » représente essentiellement le monde de l'esprit, c'est-à-dire le monde intérieur dans toute sa complexité, son organisation, et aussi ses mystères.

L'ensemble, élaboré à partir de la Genèse, repose sur la diversité mais aussi sur l'unité de la psyché.

Un cloisonnement entre les diverses formes de connaissance est de plus en plus handicapant pour l'homme s'il désire découvrir le sens de notre vie et de notre Univers. On s'est souvent contenté par exemple d'une position de raison selon laquelle la science s'occupe du comment dans l'organisation de toute chose et la religion du pourquoi dans l'existence de toute chose. Au début de la Genèse il est écrit : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ». On rencontre dans l'étude de l'astrophysique, la notion de « trou noir ». Il s'agit d'une portion de l'espace où la densité de matière est telle qu'aucune lumière ne peut s'en échapper en raison de la courbure de l'espace et de la stupéfiante force de gravitation. La lecture de l'Ancien Testament fait un peu penser à ce phénomène de trou noir en raison justement de la densité du message et de son ésotérisme.

N'est-il donc pas possible alors de briser la coque du fruit afin d'en faire jaillir une parcelle de lumière? En fait la coexistence de ces deux réalités : Terre et Ciel pose le problème de la transcendance. Les diverses conceptions qu'on en a dépendent de l'idée que l'on peut avoir à propos des positions relatives de notre terre à nous et de notre ciel à nous. Nous entrons par là même dans l'univers de la philosophie.

La science et je veux parler des sciences dures : mathématiques et physique, ne constitue pas seulement le support des techniques les plus diverses. Elle ouvre sur le mystère de notre condition d'homme en fournissant des modèles utilisables dans l'activité de notre pensée rationnelle. Notre esprit n'accède pas directement à la nature des réalités et encore moins à leur essence ; l'explication du monde se nourrit de constructions intellectuelles qui met en évidence le jeu subtil de toutes les relations existantes au sein du monde visible et le rôle unificateur des « archétypes » de l'humanité.

Notre psyché s'organise comme une sorte de filtre qui ne laisse passer qu'un minimum d'informations capable d'être analysé pour concevoir notre monde dans son aspect global. Parmi les archétypes les plus intéressants, il y a la « dualité », celle que décrit par exemple la célèbre théorie du yin et du yang et celle aussi qui nous parle de l'existence du bien et du mal. Plus précisément, la dualité, source de liberté, constitue une représentation de toute la dynamique qui engendre la vie.

Ici se croisent donc l'histoire biblique et l'enseignement des mathématiques situé au niveau de l'algèbre linéaire.

Cette même algèbre nous procure des modèles qui vont faire comprendre que beaucoup de choses se conçoivent par le jeu des analogies ou plus précisément des homologies. On découvre alors la notion importante d'isomorphisme et on l'appliquera à la compréhension d'un univers construit à partir des quatre grands principes : l'air, l'eau, la terre et le feu. Parmi ces modèles on citera le « Ruban de Möbius »

A cela viennent s'ajouter les symboles qui prennent leur place au centre de la vie imaginative. Ils permettent à l'homme de déchiffrer ce que la raison seule ne livre pas à son regard.

Une grande place est faite au symbolisme afin de s'élever au-dessus du seul plan horizontal contenant nos seules réalités matérielles, politiques, économiques et ludiques. Le monde des symboles ouvre l'esprit sur la métaphysique et organise le monde suivant un tracé ascendant. C'est ainsi que l'on devient plus sensible à ce qui constitue notre relation au grand Mystère de nos origines. C'est ainsi aussi, que l'on comprendra de manière moins enfantine ou caricaturale, le contenu des Livres Saints qui, malgré la violence et le tragique, s'adresse avant tout à la profondeur de l'âme humaine.

Cet essai est aussi un travail de fond qui pose quelques problématiques essentielles à notre époque.

D'abord celle de la religion et de la foi : Les idéologies dans leur ensemble ont été remises en cause, à tort ou à raison, par un certain nombre de philosophes dont l'influence s'est exercée jusque dans la littérature actuelle. Citons à ce propos les ouvrages de Michel Onfray et de Luc Ferry.

En réalité pour moi, un certain christianisme est à redéfinir, qui se fonde sur une dialectique tenant en compte à la fois des réalités bibliques et évangéliques et les réalités de la personne humaine. Il faut effectivement rejeter catégoriquement toutes les formes de fondamentalismes dont le but est la domination des esprits et non le salut de l'homme dans l'ouverture et l'épanouissement.

Depuis quelques années, des scientifiques ont cru légitime de donner leurs avis sur certaines corrélations existant entre religions et sciences. Ce phénomène nouveau apporte certes une ouverture sur le monde de la psychologie des profondeurs qui met en évidence le fait que l'homme est avant tout un être complexe. Cependant tous les scientifiques n'ont pas la même approche des problèmes, surtout en raison de l'attrait procuré par les philosophies d'origine extrême orientale.

La vision de la transcendance doit être à mon sens débarrassée de toute trace de panthéisme ou plus encore de syncrétisme portant sur des connaissances diverses, qui sont un des fléaux de notre époque : le New Age !

Il existe aussi les conflits que se livrent Créationnistes et Evolutionnistes. J'ai voulu apporter dans ce cadre de la connaissance, une idée selon laquelle on peut parler de superposition de deux réalités : l'une d'origine biologique, l'autre d'origine divine, tout en reconnaissant que cette grandiose manifestation de la nature humaine demeurera à jamais un profond mystère que la science ne peut dévoiler.

Dans mon essai, j'ai fait largement usage d'une partie de la philosophie qu'on appelle « **épistémologie** » ou philosophie des sciences. L'intérêt de ce choix réside dans le fait indubitable que les sciences, et en particulier les mathématiques, fournissent de puissants modèles qui ont un rôle éminent de repères rigoureux dans la description et l'utilisation des concepts et des notions.

Ainsi la notion de dualité, que l'on retrouve en mathématiques, possède un caractère universel dont l'étude permet de prendre conscience et de comprendre un peu mieux les structures complexes de notre monde y compris le monde mystérieux des faits et événements bibliques.

La dualité y règne en maître dans la mesure où les mots les plus importants recouvrent deux réalités de sens opposés. Ainsi l'eau est source de vie aussi bien que source de mort ! Il s'agit là d'une loi universelle qui fait que, dans la vie courante, l'homme se trouve souvent confronté à des choix, à des décisions, à des problèmes qui sont sans solution immédiate.

Dans tous les cas il est appelé à recourir, en toute liberté, à la miséricorde d'un Dieu qui s'est incarné dans l'humanité.

Aussi ai-je voulu insister sur cette vérité selon laquelle la métaphore: « Ciel » représente la réunification des contraires à travers l'œuvre de Jésus qui apporte l'amour, la paix, la réconciliation, sa grâce et son pardon. Cette œuvre divine dont le point central est la Rédemption a été précédée de l'histoire d'un peuple, celui d'Israël, à partir du récit de la Création jusqu'à la crucifixion, et cette histoire étrange préfigure les faits que nous livre le Nouveau Testament.

Je montre, sans tomber dans le panthéisme ni le concordisme qu'il existe une lecture de la Bible qui s'inspire à la fois de Bachelard, dont on connaît la poésie reposant sur l'exploitation intellectuelle de la théorie des Quatre éléments, et de Pascal dans une œuvre dont on reconnaît les profondes convictions dans le cadre de la foi chrétienne.

Je montre également l'aspect « feuilleté » que revêt l'organisation de notre univers qui met en évidence plusieurs niveaux disjoints de la Connaissance. Ainsi convient-il de remarquer qu'entre le monde des réalités terrestres et l'espace divin, il existe une césure dont la conséquence la plus probable est que la science ne dévoilera jamais les secrets du message biblique. La science ne fait que nous accorder un outil pédagogique permettant à notre raison d'approfondir la réalité de la foi.

Editeur : Réseau Blaise Pascal <http://sciences-foi-rbp.org>

Pour modifier votre abonnement, veuillez vous rendre à l'adresse suivante

<http://sciences-foi-rbp.org/spip.php?page=abonnement&d=1683241269496db3b5b05434.69859081>